

# *Ramer au naturel*



**Si à douze ans, les jeunes filles pratiquent généralement de la danse, du tennis voire un sport collectif tel que le basket, Eloïse Joris s'est pour sa part orientée vers l'aviron. Une discipline somme toute méconnue mais qui exige autant de rigueur que de condition physique.**

**L**a Woluwéenne, qui n'a découvert ce sport que depuis un an, y excelle. Et il y a quelques semaines, elle a remporté la médaille d'argent aux championnats de Belgique disputés à Hazewinkel près de Malines. Portrait d'une demoiselle promise à un avenir radieux dans un sport méconnu, au travers des témoignages de sa maman, Bénédicte, et son coach, Serge Broka. Etudiante au Sacré Cœur de Linthout, Eloïse



“ Il y a quelques semaines, elle a gagné une médaille d'argent qui augure de très bons résultats futurs. Elle bâtit son succès actuel sur ses acquis techniques. ”

Serge Broka, entraîneur

plique Serge Broka. « Il y a quelques semaines, elle a gagné une médaille d'argent qui augure de très bons résultats futurs. Elle bâtit son succès actuel sur ses acquis techniques. Contrairement aux jeunes de son âge, elle est consciencieuse et appliquée. C'est un fameux atout. »

Sa maman surenchérit: « C'est un sport qui demande une maîtrise technique mais chez Eloïse, tout semble fluide et naturel. C'est déconcertant », rigole-t-elle. « Les gens me demandent souvent si les trajets vers Namur ne pèsent pas mais je vous assure, nous prenons beaucoup de plaisir à nous dépayser de la sorte. Mon frère vit en Haute Savoie et quand il va skier pour se changer les idées, il passe une heure dans sa voiture... En comparaison, Namur c'est la porte à côté! »

Quant au résultat conquis par la petite Woluwéenne lors des régates connexes aux championnats de Belgique, il s'agit, selon Serge Broka, d'une suite logique: « Elle a confirmé sa performance des régates internationales de Gand. Elle progresse bien et si elle continue de la sorte, elle fera bonne figure en coupe de Belgique également. Cette compétition se déroule tout au long de la saison et les sportifs cumulent des points au fil des épreuves jusqu'en octobre. En d'autres termes, il est tout à fait possible qu'Eloïse remporte par exemple la coupe de Belgique sans être championne nationale mais ne mettons pas la charrue avant les boeufs », précise son coach.

Sa maman abonde dans le même sens. La patience, comme la sagesse, sont des vertus précieuses. Mais la jeunesse et la fougue d'Eloïse semblent tout emporter sur leur passage.

« Elle est très déterminée et volontaire et je dirais qu'en comparaison avec les filles de son âge, elle est très mûre. Cela étant, elle rêve déjà de faire carrière dans ce sport et d'intégrer l'équipe nationale dans les années à venir. Jusqu'à présent, tout a été comme sur des roulettes si je puis dire. On verra si ça dure. Mais elle sait ce qu'elle veut », termine Bénédicte. ●

Joris a tout pour devenir une championne. Bien qu'attachée à ses racines woluwéennes, c'est toutefois dans la magnifique vallée de la Meuse, à Wépion, qu'elle s'entraîne à raison de deux séances par semaine.

« J'ai commencé à ramer il y a deux ans et j'ai emmené Eloïse avec moi », se souvient sa maman. « Je conçois l'aviron comme une bouffée d'oxygène et je ne m'attendais pas à ce que ma fille accroche à ce point. Mais pour elle, ce fut comme une révélation. Elle a débuté par un stage: tennis le matin, aviron l'après-midi. Elle a détesté le tennis... »

Son entraîneur, qui est aussi le président du Royal Club Nautique de Sambre-et-Meuse, n'est pas avare de compliments.

« Eloïse a un très bon niveau pour son âge », ex-

## L'exposé en classe

Il y a quelques semaines, Eloïse a dû faire un exposé en classe pour présenter sa passion. Et là quand ses copains et copines parlaient foot ou hockey, elle a évoqué l'aviron.

« D'après ce qu'elle m'en a dit, tout le monde a écarquillé les yeux, le professeur en ce compris », narre Bénédicte. « Elle adore ce qu'elle fait et ça se ressent. Je pense que c'est pour cela qu'elle est aussi performante. »

Pour la petite histoire, l'aviron fait partie des disciplines olympiques depuis 1896. Dans l'esprit collectif, il se manifeste souvent par l'opposition universitaire anglaise entre Oxford et Cambridge sur les flots bleus de la Tamise. Notez enfin que la Fédération Internationale reconnaît huit différents types de bateaux dont le skiff, que pratique Eloïse en solitaire.